

Le village appelé autrefois Quiberville, est constitué du terme latin "Villa" signifiant le domaine rural, précédé du patronyme germanique "Gislebert". C'est en 1155 qu'apparaît la première mention de la commune sous le nom de Gerberwillam. Plus récemment, une nouvelle dénomination voit le jour : "Quiberville-plage". En effet, au début du 20<sup>e</sup> siècle une rivalité s'engage entre les habitants de la plage et ceux du village. Entre 1900 et 1902, Quiberville détenait même deux appellations : Quiberville-le-Bas et Quiberville-le-Haut.

Le bourg s'est établi à proximité de l'embouchure de la Saône, fleuve côtier de 37 kms qui prend sa source à Val-de-Saône. Autrefois, la mer s'infiltrait dans la vallée jusqu'à atteindre le village de Longueil, où existait même un port. Lorsque la mer se retirait, elle laissait place à une immense zone marécageuse. Pour réduire l'ampleur de ces marais, vecteurs d'épidémies, une buse est construite au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Au 21<sup>e</sup> siècle c'est un pont qui va remplacer la buse pour lutter contre les inondations. Aujourd'hui, le village est peuplé de 540 habitants en hiver, mais en période estivale la population est multipliée par 5 !

## L'ORIGINE DE QUIBERVILLE

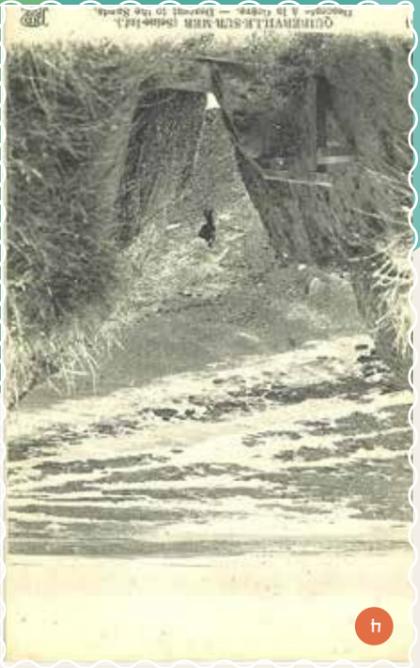


### LE SAVIEZ-VOUS ?

Autrefois, le village était essentiellement situé sur les hauteurs. L'essor du tourisme balnéaire au 19<sup>e</sup> siècle modifie entièrement le visage de la commune, qui s'étend côté plage.

Le tourisme balnéaire se développe sur la côte normande, d'abord à Dieppe en 1824 avec la mode des bains de mer, introduite par la Duchesse de Berry, puis dans le reste de la France. Quiberville, après s'être dotée d'infrastructures, devient station balnéaire un peu avant 1895, mais on s'y baigne déjà depuis 1856 !

De nombreuses villas sont construites et plusieurs établissements hôteliers voient le jour comme l'hôtel des Bains et l'hôtel du Casino. Les touristes séjournent aussi dans des chalets, pensions de famille ou maisonnettes à louer. Sur place, activités de pêche, excursions, et baignades font le plaisir des vacanciers. Un établissement de bains offre des cabines et des costumes à louer, quant à la baignade, elle est réglementée par la Police des Bains. Un arrêté de 1856 impose notamment un côté hommes et un côté femmes pour les bains de mer.



## VOUS AIMEREZ AUSSI

### LES AUTRES CIRCUITS PATRIMOINE DU TERROIR DE CAUX

- Auffay à pied
- Bacqueville-en-Caux à pied
- Longueville-sur-Scie à pied
- Luneray à pied
- Val-de-Saône à pied
- Le parcours d'interprétation « Sur les pas de Flaubert » au départ de Vassonville

Retrouvez ces visites sur **izi travel** !



### AUX ALENTOURS

- Les chemins de randonnée du Terroir de Caux
- La Vélorange du Lin et la Vélomaritime
- Wolfrott rando en trott électrique tout terrain, Quiberville
- Le marais de Longueil et le parc Oterloro



Point de vue depuis le GR21

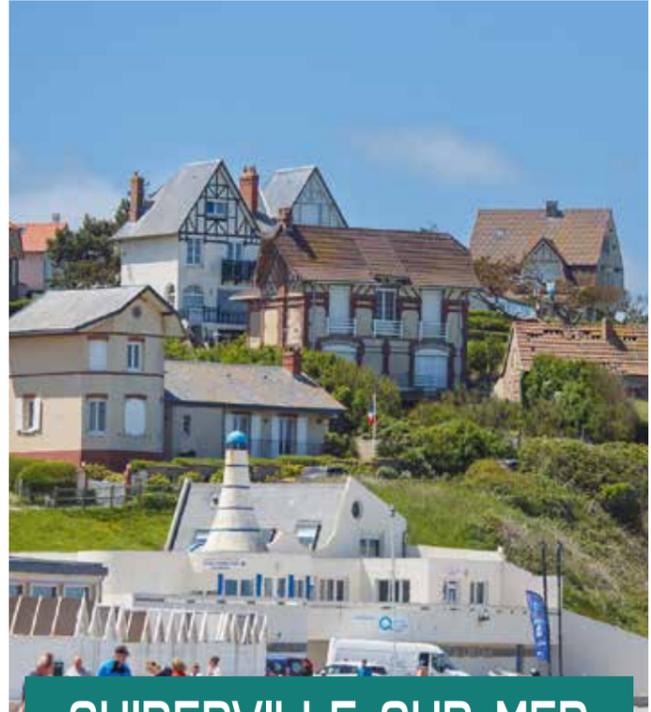
## INFORMATIONS PRATIQUES

### OFFICE DE TOURISME TERROIR DE CAUX

- 12 rue de la Saône à Quiberville-sur-Mer  
☎ 02 35 04 08 32
- 21 place du Général de Gaulle à Auffay - Val-de-Scie  
☎ 02 35 34 13 26
- ✉ tourisme@terroirdecaux.net
- 📍 www.quibervillesurmer-auffay-tourisme.com



Quiberville vue du ciel



Photos de couverture : ©Pierre Leboucher

Ne pas jeter sur la voie publique. - Création graphique Etienne Terrade : 06 43 62 43 23 - Imprimerie Sodimpal

## QUIBERVILLE-SUR-MER A PIED



BALADE PATRIMOINE  
1h30 - 4km

Les villas balnéaires  
Le marché aux poissons  
La plage et le village





Le marché aux poissons

© Gilles Targat

## Départ Plage de Quiberville-sur-Mer

### 1 Le marché aux poissons

Ici, il est possible d'acheter du poisson frais en circuit court le long du front de mer. Encore aujourd'hui, deux bateaux partent pêcher depuis la plage. À leur retour, les bateaux sont ramenés aussitôt sur le lieu de vente à l'aide de tracteurs pour la vente de la pêche. Fraîcheur garantie ! Grâce à leurs embarcations à fond plat appelées Doris, ils descendent et remontent facilement sur la plage. Les Doris, autrefois en bois, apparaissent à la fin du 19<sup>e</sup> siècle à Fécamp pour la pêche des Terre-Neuvas.

### 2 L'église Saint-Valery

La première construction de l'édifice date du 12<sup>e</sup> siècle, mais il fut remanié aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles. Selon la légende, c'est le Saint Patron lui-même, qui souhaitait construire l'église à cet emplacement, afin de demeurer "au bord de l'abîme et en vue de l'océan". Les habitants eux, préféraient la bâtir au cœur du village et entamèrent la construction. Ce lieu n'étant pas au goût de Saint-Valery, il aurait ramené chaque nuit les pierres posées par les habitants le jour. Ne pouvant lutter contre sa volonté, les villageois renoncèrent à leur projet et l'édifice fut bâti ici !

### 3 Le hameau Levassor

Entre 1902 et 1903, Louise Cayrol, veuve d'Emile-Constant Levassor, ingénieur automobile célèbre pour avoir créé avec René Panhard la marque Panhard et Levassor, achète plusieurs terrains et décide d'y construire pas moins de 7 villas pour y accueillir en villégiature les cadres de l'entreprise de son défunt mari. C'était un véritable village dans le village incluant court de tennis, garages collectifs, verger, potager... A sa mort en octobre 1919, ses fils vendront chaque villa individuellement mais le hameau conservera le nom de Levassor, et de nombreuses villas leur nom d'origine. Le saviez-vous ? C'est l'entreprise Panhard et Levassor qui construisit à la fin de l'année 1890 la toute première voiture à essence !

### 4 Le Lutin

Cette statue en bois représentant un petit homme barbu coiffé d'un bonnet, proviendrait de l'épave d'un bateau échoué sous les falaises de l'Ailly vers 1870. Elle fut ajoutée ici par le patron d'un café-épicerie nommé "Au Bonhomme en bois", ouvert 10 ans plus tôt. Ce qu'il représente reste un mystère... Au vu de son fichu sur le visage et de sa clochette dans la main droite, ce personnage pourrait être un lépreux. En effet, ces derniers se cachaient la figure pour éviter les contaminations, et se devaient d'avoir une clochette pour prévenir les passants de leur arrivée. Rien n'est sûr, mais cette statue est devenue la curiosité du village !



Le Lutin

© Terroir de Caux Tourisme

### 5 La place de la mairie

La place du village regroupe la mairie, le calvaire datant de 1541, le monument aux Morts, l'école et le Café de la Place. Ce dernier est construit en 1781, et installe sa première pompe à essence en 1926.

Dès le 18<sup>e</sup> siècle, la commune possédait deux écoles, une de garçons et une de filles. L'entretien des bâtiments devenus insalubres étant trop onéreux pour une commune à l'époque de seulement 285 habitants, les garçons et les filles furent réunis dans une même école. Le bail de ces établissements qui appartenaient à la Fabrique de l'église de Longueil arrivant à son terme, un projet de construction fut lancé. En attendant, les élèves et les archives étaient regroupés dans une étable ! Les travaux devenant urgents, le projet est déclaré d'utilité publique le 19 juin 1867 et la construction de la mairie-école actuelle s'achève en 1869.

### 6 Le faux port

Dès le Moyen-âge, un port d'échouage existait à environ 1 kilomètre à l'Ouest de l'embouchure de la Saône. Il était accessible par la mer mais également par le "Chemin du petit port". Les chevaux et voitures pouvaient alors y accéder. Plus tard, à cause du recul de la falaise, c'est un escalier qui donnait l'accès à la mer. Il est connu pour avoir servi durant les persécutions contre les protestants après la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685. Certains protestants purent s'exiler vers l'Angleterre depuis Quiberville. Aujourd'hui, il n'y a plus d'accès pour descendre à cet endroit mais la rue en a conservé la mémoire en gardant le nom de "Rue du Faux Port".



### 7 La Seconde Guerre mondiale

Depuis ce point de vue, on observe le Cap d'Ailly et son blockhaus vertical au pied de la falaise. Il fait partie des nombreux aménagements créés par l'Occupant allemand lors de la seconde guerre mondiale pour bâtir le mur de l'Atlantique. L'armée allemande arrive à Quiberville le 11 juin 1940, et va s'installer dans les villas inoccupées. La Kommandantur prend place dans l'annexe de l'hôtel des Bains, la villa "Collinette" abrite un poste de commandement et une prison, tandis que la villa des "Troènes" fait office d'hôpital allemand. La "Roseraie" sert quant à elle de dépôt de munitions.

### 9

### La vallée de la Saône

Continuez votre balade en longeant la promenade jusqu'à Sainte-Marguerite-sur-Mer pour voir le bunker sur la plage. Menaçant de tomber avec un pan de falaise, ce dernier a été précipité vers le sol en 1995 par les pompiers, terminant sa chute planté dans le sable à la verticale. Prenez le chemin de la Saône pour une randonnée nature le long du GR 212<sup>®</sup> dans la basse vallée. Vous rejoindrez le charmant village de Longueil où vous pourrez visiter l'église Saint-Pierre, classée Monument Historique, le sentier pédagogique autour du marais communal et flâner en famille dans le parc Oterloro !

© Terroir de Caux Tourisme



Église Saint-Valery

Et c'est sur les plages de Quiberville et Sainte-Marguerite que débarqua dans le cadre de l'Opération Jubilee, le 19 août 1942, le Commando n°4 dirigé par Lord Lovat, avec pour mission la destruction de la batterie d'artillerie de Varengeville. Après avoir passé les barbelés protégeant la grève, ils neutraliseront les défenses allemandes et s'infiltreront le long de la Saône pour remonter par le bois de Blancmesnil. Cette opération sera la seule réussite de ce Raid Allié, qui se soldera par un échec et de lourdes pertes essuyées notamment par l'armée canadienne à Dieppe. Quiberville sera libérée le 1<sup>er</sup> septembre 1944 par les Canadiens, les soldats allemands ayant pris la fuite dès la fin août en prenant soin de détruire leur dépôt de munitions.

### 8 Falaises et galets

Les falaises de la Côte d'Albâtre sont constituées d'une alternance de couches de silex et de craie. Sous l'action conjointe de la pluie s'infiltrant depuis le haut des falaises, et de la mer qui en ronge le pied, des blocs de roche s'effondrent régulièrement sur nos plages. Ces amas rocheux se désagrègent peu à peu, laissant la craie se dissoudre dans l'eau et les silex se transformer en galets en s'entrechoquant au fil des marées. Petit à petit, les galets s'amoncellent sur le littoral, protégeant ainsi plages et pied des falaises du recul du trait de côte.

Les galets ont longtemps été exploités par les hommes, comme matériau de construction, remblai, outils de broyage, ou sous forme de poudre pour la faïencerie... Autrefois, les ramasseurs de galets, aussi appelés galériens ou cailloutiers, en remplissaient à la main leurs paniers en osier qu'ils soulevaient ensuite pour les vider dans les bûts de leurs ânes ou chevaux pour les remonter une fois pleins en haut de la plage. Depuis 1975, le ramassage des galets est interdit.

Les éboulements de falaise ne sont pas rares sur le littoral de la Côte d'Albâtre... Le recul du trait de côte est de 40 à 60 cm par an ! Certaines habitations sont déjà menacées de manière inéluctable. Soyez prudents en évitant les bords de falaise, et si vous marchez sur la plage, reportez deux fois la hauteur des falaises au sol pour rester en toute sécurité.



© Gilles Targat

La falaise à Quiberville